

alors que toutes les nationalités rivalisent de zèle pour lui venir en aide ? L'esprit de patriotisme et de générosité que nous connaissons à nos concitoyens ne nous permet pas de le croire. A l'œuvre donc, et que le Canada-français n'ait pas à rougir de la part qu'il aura prise dans cette œuvre de charité.

Nous recevons à ce sujet une communication de M. le Secrétaire du Conseil Agricole, contenant une lettre d'un citoyen éminent de Metz, laquelle invite notre peuple à venir au secours des malheureux paysans français que la guerre a dénués du tout. Nous espérons que nos sociétés d'agriculture vont se mettre à la tête du mouvement et que le clergé ne manquera pas d'encourager de son puissant concours une œuvre qui a tant de titres à ses sympathies.

Nous engageons nos confrères à donner toute la publicité possible à cette circulaire.

Voici la circulaire du Dr. Leclère, adressée aux sociétés agricoles :

Montréal, Février 1871.

Monsieur le Secrétaire,

J'ai l'honneur de soumettre à la considération des Directeurs de votre Société d'Agriculture, la lettre de M. N. Magnin, Président du Comice Agricole de l'arrondissement de Metz, dont je vous envoie copie avec la présente. Cette lettre adressée à M. H. G. Joly, Président du Conseil d'Agriculture, parle d'une manière si éloquente en faveur des cultivateurs de France qu'elle n'a pas besoin de commentaires. C'est le cri de détresse de vos frères Cultivateurs vous demandant aide et secours pour les préserver de la famine, et leur permettre d'ensemencer leurs champs ; c'est la mère-patrie qui demande à ses enfants une légère aumône pour soulager sa misère et les maux causés par les horreurs de la guerre. Voilà le moment pour nous Canadiens, de montrer à l'univers que le sang français n'a pas dégénéré dans ce pays et que nous avons conservé intacts les vertus de nos ancêtres, parmi lesquelles la générosité tenait la première place.

COMICE AGRICOLE DE L'ARRONDISSEMENT DE METZ.

Metz, le 24 Décembre 1870.

Monsieur le Président,

A la nouvelle des ravages que la guerre a causés dans nos campagnes, plusieurs comités de secours se sont spontanément formés en Angleterre, dans le Grand-Duché de Luxembourg et en Belgique, dans le but de soulager les maux qui désolent notre pays et ont presque anéanti son agriculture. Ces comités ont demandé au Comice de centraliser les renseignements nécessaires à la bonne répartition des secours et se sont unis à lui pour former une Société dite de Secours aux habitants des Campagnes. La Société poursuit un double but : préserver de la faim les campagnards les plus pauvres ; fournir à prix réduit au printemps prochain les chevaux, les semences, les instruments d'agriculture qui dans la plupart des villages font aujourd'hui défaut, surtout

dans les villages voisins de Metz dont plusieurs sont incendiés ou brûlés.

Nous avons ouvert une souscription en nature et une souscription en argent.

J'ai lu dans plusieurs journaux que dans les Etats-Unis, émus par tant de souffrances, des collectes en nature commençaient à s'organiser, notamment pour fournir à nos paysans les semences dont ils vont manquer au printemps prochain. Aussi j'ai cru pouvoir faire appel à la sympathie qu'une communauté d'origine entretient entre les agriculteurs du Canada et leurs confrères de France et pour le cas où vous jugerez à propos d'organiser des collectes, notre Société se met à votre disposition pour en répartir le produit.

Veillez je vous prie, Monsieur le Président, excuser ma démarche et l'expliquer par la douleur profonde que nous cause la vue de tant de villages ravagés, de quelques-uns même incendiés, des charrues brûlées, etc., dans presque tous, des étables et des greniers vides ; là, où nous aimons à encourager une agriculture prospère et qui marchait rapidement dans la voie du progrès.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'assurance de nos meilleurs sentiments de confraternité agricole.

Le Président de Comice agricole et de la Société de Secours.

H. MAGNIN.

Rue St. Marcel, 42 à Metz.

Maintenant M. le Secrétaire, si votre Société d'Agriculture était disposée à souscrire quelque chose à même l'octroi du gouvernement pour 1871, veuillez avoir l'obligeance de me faire savoir le montant de cette souscription en m'autorisant à retenir cette somme sur son octroi.

J'ai l'honneur d'être avec considération,  
Votre obéissant serviteur.  
GEORGE LECLÈRE,  
Secrétaire C. A. P. Q.

Pour la Semaine Agricole.

### Rapport des Directeurs de la Société d'Agriculture du Comté de Témiscouata.

A Messieurs les Membres de la Société d'Agriculture du Comté de Témiscouata.

En présentant leur rapport annuel, vos Directeurs ont le plaisir de dire qu'ils ont constaté avec satisfaction que l'Agriculture a fait de grands progrès dans ce Comté, depuis quelques années, progrès qui doivent être attribués en grande partie, à l'initiative prise par les Membres de cette Société dans les achats d'animaux améliorés, de grains de semence étrangers, surtout dans les efforts faits pour encourager la culture de la graine de trèfle, base de l'agriculture, espérant que leurs successeurs, continueront à encourager ce que leurs précédés-

seurs ont encouragé avec avantage, dans ce Comté.

Le Rapport des Arbitres, qui ont été nommés pour faire la visite des grains et légumes sur pieds, fait voir que les cultivateurs en général apportent un soin tout particulier dans le choix de leurs grains de semence et surtout dans l'entretien de leurs graines et que la culture des racines sarclées prend de l'extension de jour en jour.

Le concours de cette année, quoique fait sous des circonstances bien défavorables (pluie la veille et le jour de l'exhibition) empêchant un grand nombre de personnes d'amener leurs animaux a été un des plus beaux sinon le plus beau qui aient eu lieu dans ce Comté, tant par le nombre des animaux exhibés que par leur beauté.

Les entrées étaient de 296, pour animaux et manufactures domestiques ; les grains et légumes ayant été examinés sur pieds, coutume qui existe presque depuis la fondation de cette Société dans le Comté ; 62 prix ont été accordés dans cette classe.

Vos Directeurs sont heureux de voir que l'on comprend, de plus en plus la nécessité d'améliorer nos races d'animaux et c'est pour satisfaire aux nombreuses demandes qui leur ont été faites, qu'ils ont consacré la somme de \$474.00 en achats d'animaux améliorés. La plupart de l'espèce ovine.

L'encouragement donné par cette Société aux jeunes colons pour l'ouverture de leurs terres, a été des plus satisfaisants. On peut en juger par le tableau suivant,

PRIX	ARPENTS.
1er Louis Pelletier .....	10
" Jean Dionne .....	10
" Jean B. Nadeau.....	8

Terre à la Herse. Ensemencée en 1870 :

1er Louis Pelletier.....	20
2 Félix Albert.....	18
3 Chs. Terrault.....	16
4 Ed. Lafrance.....	15

A battis fait en 1869 et 70 :

1er Michel Terrault.....	40
2 Louis Pelletier.....	28
3 Ed. Lafrance.....	25
4 Félix Albert.....	20
5 Hyac. Lavoie.....	19

Nous trouvons que la manière dont les Directeurs ont, par le passé, disposé des fonds de cette Société, a produit de bons résultats et que l'Agriculture a fait des progrès remarquables, progrès que nous avons droit de considérer remarquables lorsque nous considérons l'état arriéré ou était l'Agriculture dans ce Comté, il y a à peine quelques années, et progrès qui auraient été bien plus considérables si nous n'avions pas eu tout à faire par nous-mêmes, et si nous avions été plus près des contrées où l'Agriculture est pour ainsi dire rendue à sa perfection, et si nous avions pu profiter de l'exemple donné par des Agriculteurs